

**Année scolaire 2026-2027**

**– Consignes estivales pour préparer la rentrée –**

**MPSI - 1<sup>ere</sup> année**

**Matière : Français-Philosophie**

Professeur : Isabelle Percebois

([percebois@lamer-ci.com](mailto:percebois@lamer-ci.com))

En classes préparatoires scientifiques, la littérature et la philosophie ne sont plus étudiées séparément mais ensemble, dans le cadre d'un programme dont le thème change chaque année. Les différents regards portés sur ces œuvres font la richesse de cette discipline, appelée « littérature comparée » dans les cursus universitaires. L'enseignement de Lettres-Philosophie permet aux Grandes Ecoles Scientifiques de vérifier les capacités de compréhension, d'argumentation et d'expression des candidats.

En première année, notre objectif sera de vous faire **acquérir les méthodes nécessaires en vue des épreuves écrites et orales des concours** en travaillant ce programme.

**Thème et œuvres au programme :**

### **ARCANES DE LA CRÉATION**

- PLATON, *Ion* et *La République*, livre X (595a - 608b), édition GF, traduction de Monique Canto-Sperber et Georges Leroux.
- Emile ZOLA, *L'Œuvre*, édition Folio classique Gallimard.
- Virginia WOOLF, *Un lieu à soi*, édition Folio classique Gallimard, traduction de Marie Darrieussecq.

**Ces œuvres devront impérativement être lues pour la rentrée.**

Dès septembre 2026, vous serez confrontés à une épreuve de résumé sur table. Même si la méthode sera travaillée en cours, je vous encourage à vous familiariser avec l'exercice : **étudiez la fiche-méthode** reproduite dans ces « consignes estivales » et **entraînez-vous à partir de l'exercice** (type CCINP) dont vous trouverez la correction à la fin du fichier.

## LA METHODE DU RESUME

### Le résumé...en bref

Le résumé (ou contraction de texte) consiste à reformuler un texte, en respectant le nombre de mots exigé : 100 mots pour un texte en comptant initialement entre 700 et 900 au CCINP, 200 pour un texte en comptant environ 1200 à Centrale-Supélec. Les consignes précisent qu'un « *écart de 10% en plus ou en moins sera accepté* », ce qui signifie qu'on accepte un résumé entre 180 et 220 mots si le sujet en demande 200 ; néanmoins, il faut chercher à se rapprocher de la limite haute, un résumé trop court signalant parfois qu'une idée essentielle a été oubliée. Selon les concours, le candidat devra également faire une marque tous les vingt ou cinquante mots et indiquer à la fin le total obtenu.

C'est un exercice qui nécessite non seulement des capacités de compréhension mais aussi d'expression, de maîtrise de la langue. On le retrouve dans de nombreux concours scientifiques ; s'il complète la dissertation dans l'épreuve de Français-Philosophie, son barème change selon les concours (souvent 8 points pour le résumé, 12 pour la dissertation) : à Centrale-Supélec, il compte autant que la dissertation (10 points), c'est pourquoi il est essentiel d'en maîtriser la méthode.

### Lire et comprendre le texte

1. **Avant même la lecture du texte**, il convient de prêter attention au **paratexte** qui peut donner des indices et éclairer le sens du sujet. Il peut permettre d'établir très tôt à quel domaine de connaissance appartient l'extrait (histoire, économie, sociologie...).
2. **La première lecture vise à comprendre le sens global du texte**, elle est primordiale pour éviter les contresens ; même si le résumé est une épreuve de rapidité, il importe de ne pas confondre vitesse et précipitation ! Le candidat doit pouvoir répondre à la fin de cette lecture aux questions suivantes : quel est le propos du texte ? Quelle est la situation d'énonciation ? (autrement dit, qui parle ? à quel temps ?). Soyez d'emblée en lecture active, stylo ou crayon à la main afin de noter vos premières impressions sur le texte.
3. **La deuxième lecture vise à dégager la structure argumentative de l'extrait et commencer la reformulation**. Pour cela, appuyez-vous sur sa mise en page (les paragraphes), soulignez les idées essentielles et entourez les connecteurs logiques afin de faire apparaître le mouvement du texte. Dans la marge, synthétisez en quelques mots l'idée centrale de la partie, sans forcément chercher à faire des phrases, mais en prenant soin d'employer des synonymes. **Attention** : sachez que certains exemples peuvent être argumentatifs, donc à conserver dans le résumé car ce ne sont pas de simples illustrations de la pensée. Il peut également arriver que certains concepts énoncés dans le texte soient essentiels à la compréhension et ne possèdent pas de synonyme satisfaisant ; dans ce cas, il convient de les conserver dans la prise de notes (prenez soin d'indiquer dans la marge qu'il s'agit d'un mot du texte, par exemple en le soulignant).

## Rédiger le résumé

4. **Rédigez le premier jet au brouillon** en respectant le découpage du texte et sa structure logique : pour cela, aidez-vous de votre première prise de notes dans la marge et n'hésitez pas à conserver les mots de liaisons afin de faire apparaître l'articulation logique des idées. Une fois cette première version achevée, comptez le nombre de mots.

### Apprendre à compter...

- Un « mot » est une unité typographique isolée par deux blancs. Dès lors, un nom propre comme *Jean de La Bruyère* compte 4 mots !
- Pour les mots composés, la règle est que le mot compte s'il fait sens à lui seul : ainsi, *après-midi* compte pour 2 mots tandis que *socio-économique* compte pour 1 (car *socio* n'a pas de sens à lui seul ; on parle d'unités insécables).
- Les dates comptent pour 1 mot (*1945* = 1 mot).
- Les sigles comptent pour 1 mot (*CNRS* = 1 mot).

5. **La dernière étape est celle de la mise en forme du résumé** : reprenez votre premier jet en vérifiant qu'il respecte la structure du texte-source. Travaillez à l'aide de synonymes pour trouver des formules personnelles et ajuster le nombre de mots. Pour que l'exercice soit réussi, veillez à faire ce travail de mise en forme au brouillon, avant de le recopier au propre car tous les rapports de jury soulignent l'importance d'une graphie irréprochable, sans rature ni blanc importuns. Il vous restera alors à relire l'ensemble pour vérifier l'orthographe et à faire un décompte final des mots.

### Les erreurs à éviter !

- **Ne pas rédiger en écrivant « l'auteur dit que...explique que... »** ; il vous faut rédiger comme si vous étiez l'auteur.
- **Ne pas citer le texte, mettre des passages entre guillemets.** Vous devez reformuler la pensée de l'auteur à l'aide de synonymes et éviter les calques à tout prix. Toutefois, il peut arriver que certains termes soient essentiels pour la compréhension de l'argumentation et n'aient pas d'équivalent acceptable ; dans ce cas, il convient de les conserver.
- **Ne pas rédiger un monobloc** : le résumé doit être structuré en paragraphes (clairement identifiables grâce à un alinéa), comme le texte initial ; toutefois, il convient de faire une synthèse du raisonnement de l'auteur, ne pas multiplier les micro-paragraphes.
- **Ne pas changer l'ordre des idées** car la progression argumentative doit être respectée.

## Exercice d'entraînement au résumé :

Il est profondément ancré dans les esprits que l'homme et l'expérience sont séparés de la nature. On dit de l'expérience qu'elle a de l'importance pour ceux qui la vivent, mais que les occasions où elle intervient sont trop fortuites et sporadiques pour qu'elle ait la moindre conséquence sérieuse touchant la nature de la Nature. On dit d'autre part que la nature forme un tout séparé de l'expérience. En fait, selon certains penseurs, la situation est encore pire : à les en croire, non seulement l'Expérience est quelque chose d'extrinsèque qui se surimpose occasionnellement à la nature, mais encore elle forme un voile, un écran, qui nous ferme tout accès à la nature, à moins de pouvoir le « transcender » en quelque manière. [...]

Il existe dans les sciences de la nature une union de l'expérience et de la nature, et cette union n'est jamais reçue comme quelque chose de monstrueux ; il faut au contraire que le chercheur se serve de la méthode empirique, s'il veut que ses découvertes soient traitées comme authentiquement scientifiques. Il considère comme une évidence que l'expérience, contrôlée selon des procédures que l'on peut déterminer, est la voie royale qui mène aux faits et lois de la nature. Il se sert librement de la raison et du calcul ; il ne pourrait progresser sans eux. Mais il veille à ce que la matière directement traitée par l'expérience soit le point de départ et le point d'arrivée de ce genre d'aventures théoriques. La théorie peut intervenir dans un raisonnement à long terme, comportant de nombreux aspects fort éloignés de ce qui se donne dans l'expérience immédiate. Mais la théorie est suspendue comme une vigne, attachée de part et d'autre à des piliers qui représenteraient le champ d'observation. Et ce matériau auquel s'applique l'expérience est le même pour l'homme de science et pour l'homme de la rue. Ce dernier ne peut sans préparation spéciale suivre le raisonnement qui est en train de se faire, mais les étoiles, les pierres, les arbres et les plantes grimpantes sont le même domaine d'expérience pour les deux.

Ces lieux communs prennent tout leur sens dès qu'il est question du rapport de l'expérience à la formation d'une théorie philosophique de la nature. Ils indiquent que si la recherche scientifique est justifiée, l'expérience n'est pas une strate, moins encore un premier plan, l'un ou l'autre superficiel et infiniment ténu, de la nature, mais qu'elle la pénètre, en s'enfonçant dans ses profondeurs et d'une façon qui accroît sans cesse sa capacité de saisie ; elle creuse des tunnels dans toutes les directions et, ce faisant, fait remonter à la surface des choses qui étaient d'abord cachées -comme les mineurs empilent à la surface de la terre les importants trésors qu'ils rapportent du fond de la mine. [...]

Un géologue vivant en 1928 nous parle d'événements qui se sont déroulés non seulement avant sa naissance, mais des millions d'années avant qu'un seul être humain ne soit venu au monde. Il le fait en partant de choses qui sont le matériau actuel de l'expérience. Lyell a révolutionné la géologie en percevant que le genre de choses dont on peut faire l'expérience maintenant devant l'œuvre du feu, de l'eau, de la pression, est aussi le genre de choses qui a permis à la terre d'adopter ses formes structurelles actuelles. Lors de la visite d'un muséum d'histoire naturelle, on aperçoit par exemple un gros caillou, et quand en lisant l'étiquette on découvre que cette pierre provient d'un arbre qui, affirme-t-on, poussait il y a cinq millions d'années, il ne faut pas croire que le géologue a sauté d'une chose qu'il voit et touche à quelque événement qui se serait produit dans un lointain passé ; en réalité, il a confronté l'objet observé à beaucoup d'autres, d'espèces différentes, découverts dans le monde entier ; il a ensuite comparé les résultats de ces comparaisons avec les données d'autres expériences. [...] Et pour finir, il date son objet, en l'insérant dans une suite ordonnée d'événements. [...]

Ce sont là des lieux communs qui prouvent que l'expérience est *de* la nature tout autant que *dans* la nature. On ne fait pas l'expérience de l'expérience, mais de la nature -des pierres, des plantes, des animaux, des maladies, de la santé, de la température, de l'électricité, etc. Les choses qui ont certains modes d'interaction sont l'expérience ; elles sont l'objet de l'expérience. [...] Ainsi l'expérience s'engage-t-elle dans les profondeurs de la nature ; elle a de la profondeur.

**John Dewey, *Expérience et Nature* (1925).**

---

## RÉSUMÉ DE TEXTE

Vous résumerez le texte en 100 mots ( $\pm 10\%$ ).

Votre résumé devra impérativement être rédigé sur le Document Réponse dans le cadre prévu à cet effet.

**Vous écrirez un mot par trait pointillé. Vous indiquerez par une double barre verticale // les changements de paragraphe.**

Le respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de  $\pm 10\%$  représente une part significative du barème d'évaluation du résumé.

### RAPPEL

On appelle *mot*, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemples : *c'est-à-dire* = 4 mots

*j'espère* = 2 mots

*après-midi* = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

*socio-économique* = 1 mot puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens seules

*a-t-il* = 2 mots car "t" n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot.

---

### Correction de l'exercice :

L'idée d'une rupture entre l'expérience humaine et le monde est enracinée dans l'imaginaire collectif. Certains jugent l'expérience trop hasardeuse, d'autres estiment qu'elle fait obstacle au réel.

Pourtant, expérience et monde se rejoignent dans les sciences naturelles où le savant doit être expérimentateur, tout en partageant le terrain d'observation du profane.

L'expérience déterre les secrets de la nature. Ainsi, lorsque la géologie du XX<sup>e</sup> siècle décrit la Terre préhistorique, elle se fonde sur les résultats de l'expérimentation : les savants ont fait des études comparatives pour comprendre les faits.

Ces topoï confirment que l'expérience se fait au *cœur* de la nature.

**110 mots**